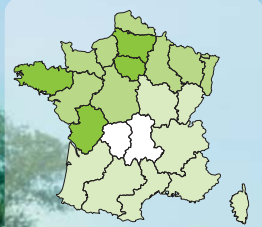


LA PRAIRIE – UN HAUT LIEU DE BIODIVERSITÉ

Le territoire français s'étend sur près de 55 millions d'hectares. Il se compose, en 2003, de 30 % d'espaces boisés, 27 % de terres arables, 23 % de prairies, 4 % de landes et de friches et de 6 % de sols artificialisés.

Les prairies sont très présentes en Normandie, dans le Massif Central, l'Est de la France, en montagne et plus généralement en zone de bocage.



ÉVOLUTION DE LA DIMINUTION DES SURFACES DE PRAIRIES PAR RÉGION ENTRE 1970 ET 2003

- Régions qui ont perdu plus de 50 % de leur STH* en 30 ans
- Régions qui ont perdu entre 50 et 30 % de leur STH* en 30 ans
- Régions qui ont perdu entre 30 et 10 % de leur STH* en 30 ans
- Régions qui ont perdu moins de 10 % de leur STH* en 30 ans

*STH : surface toujours en herbe

LES PRAIRIES ET LEUR INTÉRÊT

● La prairie est un écosystème diversifié abritant une faune et une flore importantes.

● Les prairies occupent un quart du territoire européen. Elles piègent, avec les forêts, environ 10 % des émissions de CO₂ grâce à la photosynthèse et l'accumulation du carbone dans la matière organique du sol, notamment le système racinaire.

● Le fonctionnement des prairies repose sur des interactions entre les espèces vivantes, le sol et le climat.

● Les prairies contribuent de façon importante à l'économie des territoires et rendent de nombreux services.

La diversité des espèces d'un milieu peut lui permettre de mieux résister et de s'adapter aux changements de l'environnement et autres agressions.

Chaque espèce animale et végétale est un maillon de la « chaîne alimentaire » : plantes, mammifères, oiseaux, reptiles, insectes, vers de terre...

EN FRANCE MÉTROPOLITAINE :

- 10 % des espèces végétales sont en sursis,
- 20 % des animaux vertébrés ont disparu ou sont en danger,
- 60 % des zones humides ont disparu au siècle dernier,
- 75 % des rivières contiennent des pesticides,
- 50 % du territoire est pollué par des nitrates.

LES MENACES

- Des menaces pèsent sur les prairies et peuvent remettre en cause les bénéfices que nous en tirons.
- La superficie des prairies françaises a diminué de 30 % en 30 ans.
- La régression des prairies face aux sols « dénudés » ou artificialisés constitue un facteur aggravant de l'érosion et des inondations ainsi qu'une perte en capital naturel.
- Le changement climatique est, à terme, une des menaces plus préoccupantes sur les prairies et sur les écosystèmes en général. La hausse des températures devrait avoir des répercussions sur la répartition des espèces et modifier l'habitat des animaux et des végétaux.

La diversité biologique est pourtant un facteur de réduction des conséquences des changements climatiques.

